

Les 50 ans de l'Hôtel Rosa

REVEREULAZ. — Corr. — Dimanche 23 septembre, Revereulaz était en fête, malgré la pluie. L'Hôtel Chalet Rosa fêtait ses cinquante ans d'existence. Les sympathiques propriétaires de la maison ont tenu à marquer cette date par une manifestation familière. Un banquet excellemment servi réunit le Conseil communal, la fanfare l'Espérance de Vionnaz et la Chorale de Revereulaz. Le fendant coula généreux. Au dessert, M. F. Trisconi, de l'Espérance » parla en termes élogieux de feu Louis Bressoud-Mariaux, cet homme de mérite, membre fondateur de la Société l'Espérance.

L'après-midi, le temps se dérida. Chorale et fanfare, par des productions de choix, contribuèrent à faire de ce jour une fête réussie. Touchante attention, l'Espérance déposa sur la tombe de M Bressoud une magnifique gerbe. Nous formions des vœux de prospérité pour les sympathiques hôtes de l'Hôtel-Chalet Rosa et souhaitons avoir encore souvent le plaisir de revoir l'accueillant « chalet là-haut ». Z.

A une époque où l'industrie hôtelière avait atteint le maximum de son intensité, où l'argent était rare relativement, et à un taux opiniâtement élevé pour construire ici, à 1000 m. d'altitude, un hôtel, il fallait du cran et même de la hardiesse, d'autant plus que la localité n'était alors desservie que par de misérables chemins muletiers.

Vous donc jeunes gens qui allez fonder un foyer, imitez l'exemple du bon papa Louis Bressoud, sortez de vos agglomérations celtiques sur-entassées, agrafez à vos collines de mignons chalets, libres, indépendants, images de la véritable Suisse primitive ; de mignons chalets avec deux rangs de galeries aux bords fleuris et aux angles souriants ; ondulés d'une fontaine d'eau qui non seulement 'mouille et gèle, mais d'eau qui lave. Agissez vile, car la Joindre capricieuse n'a peut-être pas dit son dernier mot avec ses bizarreries et si une bonne vieille femme dans un moment de dépit se complaisait à jeter sur **Revereulaz** ou Mayen une bombe atomique, que subsisterait-il de ces deux villages ? et s'il subsistait

quelques poutraisons fumantes, avec quoi les éteindre ? Il n'y a pas d'hydrants. Donc, vite morcellement parcellaire, hydrants, conduction d'eau qui lave ; assurance-incendie obligatoire.

Je m'excuse de la brusquerie de ma transition, mais je ne dois pas omettre de signaler que la fanfare de Vionnaz a déposé sur la tombe de son membre fondateur une magnifique couronne de reconnaissance et que les admirables membres de la Chorale de Revereulaz, unissant l'utile à l'agréable, associant l'élément profane au religieux, sous la direction de leur chef fondateur encore plus admirable, ont chanté sur la tombe du héraut du jour, un émouvant « Libera me » d'une voix toujours bien timbrée. Il me reste encore beaucoup de choses à dire. Je les dirai lors du 2^{me} ou 3^{me} cinquantenaire. En attendant, je formule des vœux les plus chaleureux pour que le coquet Chalet-Rosa continue à prospérer et pour qu'il redise là-haut sur la (montagne l'impérieux devoir de la piété filiale à la génération présente et aux générations futures, bref, j'émetts le vœu qu'il reste le monument vivant d'un enfant bien-né, c'est-à-dire affectueux, respectueux et reconnaissant envers ses parents.

Sauf erreur texte de Z. Schoch ?? ou du correspondant